

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pierre REVERDY

Textes : Libre-pensée

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1928, tome 27, p. 138-139

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

# TEXTES

## *Libre-pensée*

*Je suis, bien entendu, libre-penseur. Comme je présume que la libre-pensée ne consiste pas à penser selon la pensée préétablie de ceux qui ne croient à rien, si ce n'est à leur florissante stupidité, je pense librement qu'il y a un vrai Dieu, et je crois à tout ce qui, très logiquement s'ensuit.*

*Je choisis très librement entre Dieu et tous les systèmes que l'esprit de l'homme impuissant à suivre sa simple et seule voie a pu fonder pour arriver à se glorifier lui-même. Je choisis entre Dieu et l'homme.*

*Je choisis librement Dieu.*

*Si vous trouvez cette détermination mauvaise et si vous me reprochez de ne pas penser comme vous, je me méfie de votre libre-pensée à vous.*

*Votre pensée si libre vous appartient-elle d'ailleurs? Ou peut-elle vous être enlevée comme votre chapeau par le moindre coup de vent?*

*Vous pouvez devenir plus fou que vous n'êtes déjà et tout sera perdu. Comme vos forces physiques vous seront enlevées par la maladie — toutes vos forces et l'usage de tous vos sens, — vous pouvez être tordu par la douleur, devenir un être sans forme humaine et rester encore ici-bas pour bien vous convaincre que vous n'avez, dès lors, plus rien à perdre mais encore le ciel à gagner. On accuse le converti de se soumettre et d'aller sur une route toute faite et d'épouser une doctrine toute faite, et de subir une loi qui n'est pas la sienne et toute faite. Montrez-lui maintenant, parmi vous, l'homme qui ne se soumet pas à des idées, à une doctrine, à une politique, à une utopie, à une*

*philosophie qui ne soit chose toute faite ; l'homme qui s'appuie sur des idées qui ne soient pas des idées déjà depuis toujours familières aux autres cerveaux et apprises, et épousées et subies. Ceux qui sont constamment rebelles sont toujours enchaînés. Mais celui qui, à force de macérations et de sacrifices, s'est tellement amaigri et amoindri lui-même est si bien à l'aise dans ses chaînes qu'il n'a jamais connu si grande liberté.*

\* \* \*

*Croire au néant — ce qui est déjà, d'ailleurs, croire quelque chose — s'explique parce que nous sommes pétris de néant et que l'esprit doit faire effort pour se dégager et pour voir. L'esprit voit, ou plutôt nous voyons par l'esprit quand nous sommes nés pour la vie spirituelle.*

*Mais croire Dieu et s'arrêter en chemin, lui dénier la toute-puissance, le rapetisser, le limiter, marquer des degrés dans la foi, dans le développement des mystères si raisonnables de la foi, nier les miracles, nier l'Incarnation, penser que Dieu a pu ceci et point cela, voilà qui est inconcevable.*

\* \* \*

*Tant qu'on n'a pas compris que la sainteté est le seul état possible du chrétien, on ne peut pas avancer d'un pas. On ne peut pas prétendre à la sainteté, mais il faut suivre les saints dans la voie de la sainteté.*

*Il ne faut pas orienter les bonnes volontés dans la voie abominable qu'ont tracée les masses catholiques, absolument inconscientes de la grandeur de leur religion et de leurs devoirs, mais vers l'héroïsme de la sainteté.*

*Pierre REVERDY.*